



**SPECIAL JEUX** 2<sup>50</sup>  
100 Mots fléchés  
C'est l'été, mots fléchés, jeux et quiz à volonté !  
En vente en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr

# Chrétiens d'Irak : le retour à la vie



Reportage

Il y a quatre ans, le groupe État islamique chassait plus de 120 000 chrétiens de la plaine de Ninive, dans le nord de l'Irak.

Après la défaite des djihadistes, beaucoup sont revenus (ici, à Qara-qosh). Mais le quotidien est difficile. Il faut tout reconstruire. Page 2

## Ils choisissent de se mettre au vert pour les vacances

Camping, *woofing* (à la ferme), cyclo-tourisme, séjour en van... Les vacances en pleine nature sont de plus en plus prisées par des familles en quête d'aventures « authentiques ». Elles voyagent léger et laissent les écrans à la maison.



Page Vie quotidienne



## Joël Robuchon : mort d'un grand chef

Le cuisinier français le plus étoilé au monde est mort à l'âge de 73 ans, hier, à Genève. Retour sur la vie de cet ambassadeur de la gastronomie française.

Page 4

## Orne

### Des gendarmes mobiles toujours déployés à Alençon

Page Alençon

## Trump pénalise la France en Iran

Donald Trump avait annoncé des sanctions économiques contre l'Iran après s'être retiré de l'accord sur le nucléaire. Elles ont pris effet la nuit dernière. Des entreprises françaises vont devoir stopper leurs activités dans le pays.

Page 3



## Des taxis amateurs en zone rurale ?

Le gouvernement envisage d'autoriser les taxis amateurs en zone rurale. La ministre des Transports, Elisabeth Borne (photo), veut lutter contre les « déserts de mobilité ». Les syndicats de taxi opposent un refus catégorique.

Page 4



## Charlotte Bonnet médaillée d'or

Charlotte Bonnet est devenue la première nageuse française à remporter la médaille d'or des Championnats d'Europe en 200 m nage libre, hier, à Glasgow. Elle a écrasé la concurrence et enregistré son meilleur temps personnel.

En Sports



## Point de vue

par Bruno Tertrais (\*)

# Diplomatie : les paris de Macron

Après plus d'un an d'exercice du pouvoir, que peut-on retenir de l'action extérieure de la France sous le mandat d'Emmanuel Macron ?

Il n'est pas question de faire ici un bilan complet de la diplomatie française depuis juin 2017, mais seulement d'en examiner la partie la plus visible, celle des rapports entre puissances et des grandes crises. Des questions qui, après tout, occupent une bonne part de l'emploi du temps du Président et du ministre des Affaires étrangères.

Par son style, son sens du contact personnel, sa manipulation intelligente des symboles, Emmanuel Macron a réussi à capitaliser sur son élection pour transformer l'image de la France. Et ce n'est pas rien : la politique internationale est faite de relations entre êtres humains, et sa dimension psychologique n'est pas sans bénéfices, même économiques (attractivité du pays). En prenant le temps de faire des visites approfondies dans de grands pays clés, tels que la Chine, l'Inde et l'Australie, il incarne une volonté nouvelle de partenariat avec les émergents, précieuse à bien des égards, y compris pour la diplomatie climatique. En outre, son style fait merveille en Afrique, continent avec lequel nos relations comportent une grande part d'affect. Le tout sans

jamais perdre son franc-parler ou chercher à plaire systématiquement à ses interlocuteurs.

Un bilan largement positif, donc. Mais sur les dossiers les plus « chauds », la diplomatie du président de la République suscite de vraies questions.

### Rapports de force

En arrivant au pouvoir, M. Macron s'est fait le chantre d'un nouveau « réalisme », ce dont on ne peut que se féliciter, la diplomatie étant faite avant tout de rapports de forces. Son prédécesseur le comprenait d'ailleurs fort bien, mais le contexte dont a hérité M. Macron – la vague migratoire, le référendum sur le Brexit, l'élection de M. Trump – impliquaient dans tous les cas un *aggiornamento*. Ce qui l'a amené à quatre paris, dont la mise en œuvre implique une grande partie de l'énergie de nos diplomates, mais qui n'ont pas été couronnés de succès, du moins pour l'instant.

En Europe, la stratégie de relance de M. Macron était basée sur un couple franco-allemand solide, mais Mme Merkel est affaiblie depuis les élections de l'an dernier.

Vis-à-vis des États-Unis, son rapprochement avec Donald Trump était intelligent : mieux vaut, avec

un tel partenaire, entretenir des relations de confiance. Mais la France n'a pas réussi à faire infléchir la Maison-Blanche sur le dossier clé de l'Iran.

La France a souhaité vouloir écouter et respecter Moscou, tout en restant inflexible sur l'essentiel – la question ukrainienne, la stratégie d'influence des médias russes. Au résultat, nous ne faisons guère « bouger les lignes ».

Non sans liens avec le pari précédent, la stratégie élyséenne sur la Syrie – le nœud du Moyen-Orient contemporain – laisse perplexe. Car aucune avancée concrète significative n'a résulté de l'investissement français dans une « nouvelle politique » qui viserait à « parler avec tout le monde ».

Ces paris n'étaient pas injustifiés mais ont donné peu de résultats. La France doit sans doute miser davantage sur sa capacité à exercer de vrais rapports de forces, en s'appuyant autant que possible sur le levier européen. Mais ceci suppose, pour Paris, d'être plus attentif aux préoccupations des pays de l'Est et du Sud du continent, notamment sur la question migratoire.

(\*) Directeur adjoint de la Fondation pour la recherche stratégique.



Offre réservée aux abonnés papier

## Pendant les vacances, ne gardez que le meilleur.

Chaque matin, profitez de votre journal en version numérique où que vous soyez. Pour vous, le 1<sup>er</sup> mois est offert.

Pour en profiter, c'est très simple :

Gagnez du temps : [votrecompte.ouest-france.fr](http://votrecompte.ouest-france.fr)

02 99 32 66 66  
du lundi au vendredi de 8h à 18h  
et le samedi de 8h à 12h30  
(prix d'un appel local)